

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 6 (1935)
Heft: 6

Artikel: L'Ecole de commerce de Neuveville
Autor: Waldvogel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823750>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'École de Commerce de Neuveville

Qui ne connaît la coquette cité de La Neuveville, aimablement située au bord du Lac de Biemme près de la frontière neuchâteloise ? Son climat doux, ses rues pittoresques qui ont su garder le cachet du moyen âge ne cessent d'attirer de nombreux visiteurs qui s'intéressent à la région à des points de vue bien divers. Ce sont tantôt des amateurs de beaux sites, des promeneurs qui prennent la localité comme point de départ pour des courses intéressantes dans la direction des hauteurs de Lignières, du Mont-Sujet, de Chasseral, ou des personnes désirant jouir de quelque repos dans un endroit accueillant, au climat doux et ensoleillé. Ceux qui recherchent les souvenirs du passé viennent étudier l'histoire intéressante de la ville et du Schlossberg qui la domine, ancienne résidence des Princes-Evêques de Bâle.

Depuis plus de deux siècles déjà, La Neuveville a su se créer une réputation de ville d'études où des jeunes gens et des jeunes filles des pays étrangers (Allemagne, Angleterre, Hollande) sont venus pour apprendre le français dans des pensionnats et des instituts réputés. Le terrain était ainsi bien préparé pour ces études ; aujourd'hui, la ville possède des écoles publiques prospères, telles que l'École de commerce et le Progymnase qui préparent les élèves à la pratique et à des études supérieures.

L'École de commerce fut fondée en 1912 par les autorités de la ville avec l'appui financier du Canton de Berne et de la Confédération. Très modeste au début, le nouvel établissement était logé dans le bâtiment de l'École primaire ; il prit un essor rapide. En effet, le nombre de ses élèves, de 45 à la fondation, passa à 88 en 1917, à 122 en 1922, à 145 en 1927, à 167 en 1932 pour se maintenir au chiffre de 170 environ actuellement. Malgré la crise qui affecte d'autres écoles similaires, le maintien de ces effectifs est une preuve certaine de la réputation de cet établissement dont le recrutement se fait surtout dans la Suisse allemande et un peu à l'étranger.

L'enseignement est organisé de manière à combiner d'une façon harmonieuse l'instruction professionnelle en vue des carrières commerciales et administratives avec la pratique intensive de la langue française et des autres langues modernes. Comme dans toute école de commerce, une importance très grande est vouée à la pratique systématique des branches principales nécessaires dans le commerce, soit la comptabilité, le bureau, l'arithmétique commerciale, ainsi que la sténographie, la machine à écrire. Ces disciplines sont enseignées de façon à mettre les élèves en mesure d'appliquer leurs connaissances et de réaliser ainsi les postulats de l'école active en réalisant le mieux possible les situations de la vie réelle. C'est surtout dans le bureau pratique, où les élèves représentent une maison de commerce que ces tendances peuvent le mieux être réalisées. Dans l'enseignement des langues aussi,

le contact avec la vie réelle est établi le mieux possible par de nombreux exercices de diction, de composition et rédaction, de lecture de textes contemporains, journaux, etc., mais tout cet enseignement de la langue est basé sur un solide fondement grammatical, celui-ci devant rester la base de toute étude linguistique sérieuse.

L'année 1929 marqua une importante étape dans le développement de l'École de commerce de La Neuveville. Jusque-là, elle était à l'étroit dans le bâtiment de l'École primaire. Après de longs pourparlers, il fut possible à la Commune d'acquérir en 1928 le bâtiment de l'ancien institut « Athénéum » qui avait abrité déjà plusieurs pensionnats réputés après avoir été construit comme hôtel. L'acquisition et la transformation de ce bâtiment très bien situé occasionnèrent un grand sacrifice aux autorités et à la population de la ville qui fit preuve dans cette circonstance d'un magnifique élan de solidarité. Sous la direction de M. Bueche, architecte, et d'une Commission spéciale, le bâtiment fut aménagé pour sa destination nouvelle. Toute la partie sud fut transformée en grandes salles de classes claires et spacieuses, de grands vestibules furent aménagés à chaque étage. On créa aussi des locaux annexes indispensables, tels que salles de géographie, de chimie et de marchandises avec laboratoire et musée de collections, salle de dactylographie équipée des machines à écrire des marques les plus employées dans les bureaux.

L'acquisition de ce bâtiment permit en outre de réaliser un projet à l'étude depuis longtemps, soit la création de l'enseignement ménager pour toutes les écoles de la ville. Le rez-de-chaussée du nouveau bâtiment fut donc aménagé en vue des cours ménagers par la création d'une grande et belle cuisine, d'un réfectoire-salle de théorie, de caves, buanderie et autres locaux annexes, ainsi que d'un jardin potager contigu à l'École. Par cette innovation, les jeunes filles, élèves de l'École de commerce, ont la possibilité de combiner d'heureuse façon l'enseignement des langues, des branches commerciales et de l'économie domestique, ce dont elles profitent largement, puisque ce cours ménager comprend maintenant deux sections bien fréquentées.

Les travaux de transformation étaient terminés en été 1929 et l'inauguration eut lieu le 31 août par une cérémonie à laquelle prirent part M. le Conseiller d'Etat F. Joss, les autorités communales, bourgeoises, les délégués de nombreuses écoles et les élèves dont les chants et productions d'orchestre contribuèrent au succès de cette journée.

Les nombreux élèves venant du dehors trouvent logis et pension dans de bonnes familles de la localité qui s'occupent en collaboration étroite avec les organes de l'École de faire pratiquer la conversation française, de la surveillance des devoirs et du temps libre, ce que les parents apprécient beaucoup. Il s'est établi ainsi toute une tradition pour procurer aux élèves du dehors les avantages de la vie de famille pendant leur séjour en pays de langue française.

La vie intellectuelle et musicale existe aussi dans la localité, grâce à l'activité de certaines associations, telles que la Société d'Émulation qui organise chaque hiver d'intéressantes conférences, souvent même par de célèbres auteurs de France. Les concerts ne manquent pas et l'École d'ailleurs, grâce à son grand chœur mixte et ses orchestres est à même d'organiser des soirées musicales et littéraires au cours desquelles les élèves représentent des pièces de théâtre où les classiques figurent fort souvent.

La jeunesse trouve encore à La Neuveville la possibilité de pratiquer à peu près tous les sports. Le lac exerce toujours un grand attrait pour le canotage et la natation. Depuis quelques années, la ville possède une très belle plage qui a remplacé les anciens bains devenus insuffisants. Il a été créé de grands emplacements de gymnastique et de football qui permettent de pratiquer l'athlétisme et toutes les formes modernes de la gymnastique. Les adeptes du tennis trouvent à pratiquer leur sport tout près du bâtiment d'École. En hiver, les hauteurs de Lignièrès, du Mont-Sujet, et de Chasseral offrent d'excellentes pistes pour la pratique du ski et le patinage est possible aussi dans les environs, à Cerlier ou à la vieille Thièle. Cette activité sportive est exercée par les élèves de l'École de commerce sous le contrôle des maîtres, de façon à éviter les inconvénients qui pourraient résulter de leur pratique exagérée.

Toute cette vie scolaire donne à La Neuveville un cachet tout particulier et cette nombreuse jeunesse contribue de bien des manières à la vie et à la prospérité de la petite cité. La présence parmi notre population romande de tous ces jeunes compatriotes alémaniques crée de nombreux points de contact qui contribuent à la compréhension des mentalités des deux principales branches ethniques qui forment notre patrie. C'est en effet dans le jeune âge que cette compréhension s'établit le plus facilement et ce contact avec une autre culture constitue en même temps un enrichissement certain de la personnalité.

DR WALDVOGEL, directeur.

